

## 146. L' année Alakabon

**Auteur(s) : Sassine, Williams**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Sassine, Williams, 146. L' année Alakabon, 1995/01/02

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3488>

Copier

### Texte de l'article

Transcription

## N° 146, 2 janvier 1995 : « L'annee Alakabon »

Chers compatriotes, concitoyens et qu'on sort.

Avant de souhaiter une bonne année aux animaux, aux arbres et aux hommes, les femmes et les enfants ont eu leur fête l'an dernier, donc je ne les compte pas. Revenons à la ligne. Point. Une bonne année d'abord aux survivants des déflatés. Ils ont marché l'an passé sur les pieds. Pour changer je les ferai marcher cette fois-ci sur les mains. Le monde change autour de nous. Pourquoi pas eux ? Hein ? À Fakoudou ! Chers déflatés, je décrète que je vous aime jusqu'à la mort. Enfin, je veux dire votre mort. Parce que moi, si je suis mort, ça n'arrange personne, surtout pas moi. Chers compatriotes, dites aux déflatés et aux chômeurs que je les aime. Je regrette le temps où ils envahissaient les ministères, avant que les bérets rouges ne les dispersent à coup de bâton et de gaz. Je connais un anti-gang. Il passe sa journée à pleurer. Il m'a dit un jour : « Patron, ça ne va plus continuer. Mes muscles ramollissent. Même ma femme ne me traite plus comme un

homme. Patron ! Pardon fabrique nous des déflatés, beaucoup, ou des étudiants insatisfaits. Beaucoup encore. Il y a longtemps que je n'ai pas tapé sur quelqu'un...

Chers compas, chers concis. Ce que j'ai raconté là n'est qu'une partie de la vérité, et deux parties d'un songe. Regardez-moi bien en face pour ceux qui ont le courant. Ceux qui n'ont pas la télé, allez achetez des piles pour notre Rétégé. Je vous donne cinq minutes. En attendant, je vais me griller un mégot et causer un peu avec mon ministre de l'insécu.

Bon, on reprend. La Gomme, mon ministre de l'insécu, vient de m'annoncer que cette année, l'insécu sera encore plus musclée. L'insécurité est bonne. Elle fait rentrer tôt à la maison les maris infidèles. N'est-ce pas ? Cette année, l'insécurité va chasser de notre cité même les brigands. L'insécurité c'est comme l'alcool. Pour soigner une gueule de bois, il faut encore boire. Tous les alcooliques savent ça. Je vous parle en connaissance de cause. En tout cas, si ça ne suffit pas, je vais vous ouvrir toutes les prisons. Si ça ne suffit pas encore, je vais faire débarquer des lions, des serpents venimeux, des cracheurs de feu, des sidéens, des Hutsis et leurs ennemis, le choléra, du riz pourri...

Bon, cette fois je m'adresse aux gosses, Noël est passé, vous n'avez pas eu de cadeaux. Si vous n'êtes pas content je vous botte. Trouvez d'abord du travail pour vos parents. Moi je ne peux pas tout faire. Faire marcher vos vieux et vous donner un bonbon en juin. Vous me prenez pour quoi et pour qui ? A Fakoudou ! Formez votre parti politique mais ne me tendez pas après, la main. Vous avez la chance. Vous allez mourir avant 40 ans, sans être un jour président, le métier de président, c'est pas bon. Quand tu prends un peu d'argent, on dit que tu as volé. Quand tu ne prends rien, on dit que tu es con.

L'opposition veut qu'on vote maintenant. Elle est complètement folle. Si elle croit avoir beaucoup de députés pour m'emmerder, elle sera dépitée, décapitée même. Elle oublie que les ministres, c'est pour moi, les préfets, c'est pour moi, les gouverneurs, c'est pour moi. La Mine de la Basse Cour, c'est pour moi, l'armée c'est pour moi, la radio et la télé, c'est encore pour moi. Les députés seront pour moi. A Fakoudou. Opposition ! Opposition. Elle n'a même pas d'argent pour payer 100 « pajero ».

Chers tous et toutes. L'année qui commence sera longue pour ceux qui m'insultent. Parce que je vais continuer à couper la circulation, à couper le courant et l'eau, à couper les salaires, à couper tout. Ceux qui pourront trouver le prix d'un bol de riz, le prix d'un médicament, le prix d'un litre de carburant, n'auront qu'à remercier Dieu. Allakabon !

A Fakoudou ! Je ne suis pas pressé. J'ai le temps pour moi. Je vais m'occuper du sport. On ne sait gagner qu'en match amical. Je vais remédier à ça. Désormais, si on doit recevoir des étrangers, je vais envoyer des caterpillars sur les terrains pour y creuser des trous partout. Après, est-ce qu'ils peuvent nous battre, s'ils se cassent les pieds ? Moi je n'ai pas de problème. Je n'ai que des solutions. A Fakoudou.

Pour la santé aussi, pas de problèmes. On raconte que dans nos hôpitaux, il n'y a pas ça, il n'y a pas ceci. Si les gens disent tout ça, c'est parce qu'il y a des hôpitaux. Alors je vais déplacer les hôpitaux jusqu'au Liberia. Quand les malades verront Charles Terreur, ils seront guéris sans rien payer.

Chers parents, j'ai beaucoup à vous dire encore. Mais j'ai sommeil, je ne dors pas la nuit à cause des voleurs. Ils se promènent partout dans le palais, comme si ce sont eux le prési. Mais Allakabon, A Fakoudou ! N'éteignez pas vos appareils, je reviendrai un jour.

**Williams Sassine.**

**Billet**

« Un chat m'a conté »

Je connais le Q et le cul  
Le K et le cas  
Le M et je t'aime  
La fin et la faim  
Des caresses et la presse  
Des os et des hauts  
Des B avec bébés  
Des zéros sans Z  
Mais Conakry sans cris ?  
Mais Conakry sans crimes ?  
**WS**

## Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth  
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)  
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth  
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

## Informations générales

Langue Français  
Cote *Le Lynx*, n° 146

## Présentation

Date [1995/01/02](#)  
Genre Documentation - Presse  
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

---



# "L'ANNÉE ALAKABON"

**C**hers compatriotes, concitoyens et qu'on soit

Avant de souhaiter une bonne année aux animaux, aux arbres et aux hommes, les femmes et les enfants ont eu leur fête l'an dernier, donc je ne les compte pas. Revenons à la ligne. Point. Une bonne année d'abord aux survivants des défilés. Ils ont marché l'an passé sur les

pièdes. Pour changer, je les ferai marcher cette fois-ci sur les mains. Le monde change autour de nous. Pourquoi pas eux? Hein? A Fakoudou! Chers défilés, je décrète que je vous aime jusqu'à la mort. Enfin, je veux dire votre mort. Parce que moi, si je suis mort ça n'arrange personne, surtout pas moi. Chers compatriotes, dites aux défilés et aux chômeurs que je les aime. Je regrette le temps où ils envahissaient les ministères,

avant que les bécots rouges ne les dispersent à coups de bâton de gaz. Je connais un anti-gang. Il passe sa journée à pleurer. Il m'a dit un jour: "Patron, ça ne va plus continuer. Mes muscles ramollissent. Même ma femme ne me traite plus comme un homme. Patron! Pardon fabrique nous des défilés, beaucoup; ou des étudiants insatisfaits. Beaucoup encore. Il y a longtemps

que je n'ai pas tapé sur quelqu'un...

Chers compas, chers concis. Ce que j'ai raconté là n'est qu'une partie de la vérité et deux parties d'un songe. Regardez-moi bien en face pour ceux qui ont le courant. Ceux qui n'ont

*Ce que j'ai raconté là n'est qu'une partie de la vérité et deux parties d'un songe*

chance. Vous allez mourir avant 40 ans, sans être un jour président, le métier de prési-

nez pour quoi et pour qui? A Fakoudou! Formez votre parti politique mais ne mentez pas après, la main. Vous avez la

recevoir des étrangers, je vais envoyer des caterpillars sur les terrains pour y creuser des trous partout. Après, est-ce qu'ils peuvent nous battre, s'ils se cassent les pieds? Moi, je n'ai pas de problème. Je n'ai que des solutions. A Fakoudou.

Pour la santé aussi, pas de problèmes. On raconte que dans nos hôpitaux, il n'y a pas ça, il n'y a pas ceci. Si les gens disent tout ça, c'est parce qu'il y a des hôpitaux. Alors je vais déplacer les hôpitaux jusqu'au Liberia. Quand les malades verront Charles Terreur, ils seront guéris sans rien payer.

Chers parents, j'ai beaucoup à vous dire encore. Mais j'ai sommeil, je ne dors pas la nuit, à cause des voleurs. Ils se promènent partout dans le palais, comme si ce sont eux le préai. Mais Alakabon, A Fakoudou! N'oubliez pas vos appareils, je reviendrai un jour.

Williams Sassine



pas la télé, allez acheter des piles pour notre Rétégé. Je vous donne cinq minutes. En attendant je vais me griller un mégot et causer un peu avec mon ministre de l'inséu.

Bon, on reprend. La Gomme, mon ministre de l'inséu, vient de m'annoncer que cette année, l'inséu sera encore plus musclée. L'insécurité est bonne. Elle fait rentrer tôt à la maison les maris infidèles. N'est-ce pas? Cette année, l'insécurité va chasser de notre cité même les brigands. L'insécurité c'est comme l'alcool.

Pour soigner une gueule de bois, il faut encore boire. Tous les alcoo- liques savent ça. Je vous parle en connais- sance de cause. En tout cas, si ça ne suffit pas, je vais vous ouvrir toutes les prisons. Si ça ne suffit pas encore, je vais faire débarquer des lions, des serpents vénimeux, des cracheurs de feu, des sidéens, des tutsis et leurs ennemis, le chole- ra, du tizi pouti...

Bon, cette fois je m'adresse aux gosses. Noël est passé, vous n'avez pas eu de cadeaux. Si vous n'êtes pas contents, je vous botte. Trouvez d'abord du travail pour vos parents. Moi je ne peux pas tout faire. Faire marcher vos vieux et vous donner un bonbon en juin. Vous me pre-

sent, c'est pas bon. Quand tu prends un peu d'argent, on dit que tu as volé. Quand tu ne prends rien, on dit que tu es con.

L'opposition veut qu'on vote maintenant. Elle est complètement folle. Si elle croit avoir beaucoup de députés pour m'emmerder, elle sera dépitée, décapitée même. Elle oublie que les ministres c'est pour moi, les préfets c'est pour moi, les gouverneurs c'est pour moi. La Mine de la Basse Cour c'est pour moi, l'année c'est pour moi, la ra-

dio et la tête, c'est encore pour moi. Les députés seront pour moi. A Fakoudou. Opposition! Opposition. Elle n'a même pas d'argent pour payer 100 "pajero". Chers tous et toutes, l'année qui commence sera longue pour ceux qui m'insultent. Parce que je vais continuer à couper la circulation, à couper le courant et l'eau, à couper les salaires, à couper tout. Ceux qui pourront trouver le prix d'un bol de riz, le prix d'un médicament, le prix d'un litre de carburant, n'auront qu'à remercier Dieu. Alakabon!

A Fakoudou! je ne suis pas pressé. J'ai le temps devant moi. Je vais m'occuper du sport. On ne sait gagner qu'en match amical. Je vais remédier à ça. Désormais, si on doit

## Kipé Cambriolage de Prestige

Jeudi 15 décembre vers 20 heures, six hommes munis d'armes de guerre ont fait irruption dans le super marché "Le Prestige" à Kipé, dans la Commune du Barry. Le magasin appartient à un certain Zaidan Nemer, alias Zické. Une visite inamicale qui a donné des sueurs froides à M. Zické pris en otage, à l'intérieur du bâtiment, avec les 11 membres de sa famille, le gardien et le chauffeur. Les assaillants menaçaient de mort toute personne qui tenterait de remuer le petit doigt. Panique générale! Tout le monde à terre. Même qu'on se serait emparé d'une table d'apéritif pour jeter sur l'un des otages. M. Zaidan qui a l'air d'avoir mesuré à temps le danger se serait alors adressé aux voleurs en ces termes: "Prenez ce que vous voulez, mais de grâce épargnez nos vies". Trois des bandits masqués pointent alors leurs armes sur Mme Zaidan et réclament du fric. On lui prend son collier et son bracelet en or. On l'oblige à ouvrir le

coffre. Elle en sort 6 millions de francs glissants qu'elle file aux trands. Puis elle s'évanouit. Les bandits, insensibles, cassent caisses et cartons de cigarettes. Ils repartent à bord d'une bagnole non identifiée, emportant la valise de voyage de M. Zické, avec les 16 000 FF, des chèques, une mini cassette et quelques articles précieux. L'opération n'aurait duré que quelques minutes. Pendant l'embarquement du butin, M. Zické tente de faire quelque chose. Mais une voix retentit. "Tu bouges, je t'élimine". Le véhicule démarre en trombe sous le regard médusé des victimes. A peine ce cambriolage terminé, il reçoit un coup de téléphone du Canada lui annonçant le décès de son père, né à Boké, fondateur des Etablissements Zaidan. "Avec cette insécurité nous n'avons pas le choix... Il faudra quitter la Guinée", déclare l'une des victimes. Une enquête serait en cours. Affaire classée à suivre.

Barry Ibrahim Sory

## COMMUNIQUÉ

COOPÉRATION TECHNIQUE - RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLÉMAIGNE  
Projet d'Appui aux Actions de l'Artisanat et de Technologie  
Appropriée de Labé (4 ATA)

### OFFRE D'EMPLOI

Recherche d'une animatrice agée de 25 à 30 ans, ayant une très bonne connaissance en économie et gestion (de préférence un Diplôme d'Etudes Supérieures) en comptabilité gestion, économie ou sociologie. Parlant très bien le poular, en outre, elle doit:

- bien connaître la ville de Labé et être disposée à y faire un travail de terrain,
- être communicative et ouverte aux dialogues,

Toute universitaire intéressée par cet emploi peut envoyer une lettre manuscrite et le C.V. à:

4 ATA BP 75 - Labé

Avant le 25/01/95 au plus tard.

## Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication  
Souleymane Diallo  
Rédacteur en chef  
Assan Abraham Keita  
Rédacteur en chef adjoint  
Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:  
Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction  
Williams Sassine  
Bah Mamadou Lamine

Rédaction  
Rah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Doudou Prinsip, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Barry Ibrahim Sory, Sekou Amadou

Illustrations  
Oscar, Slim

Editeur  
GUICOMED SARL  
BP 4968, Conakry  
Compte N° 4236 BPMG

Distributeur  
Diallo Thierno

Administration  
Immeuble Balid Zairé, Sandervaila  
Tél: (224) 44-32-14  
BP 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page  
EEI Elect&Info, Im. Balid Zairé  
Tél: (224) 44-44-10/BP 4532

Impression  
Atlantic Press  
05 BP 1312 Abidjan 05, RCI  
Abonnements pour la Guinée  
17 500 FCFA (6 mois), 35 000 FCFA (1 an)  
Abonnements pour l'Etranger  
nous contacter

## "Un chat m'a conté"

Je connais le Qet le cul  
Le K et le cas  
Le Met et j'aimé  
La fin et la faim  
Des caresses et la presse  
Des os et des hauts

Des B avec bébé  
Des zéros sans Z  
Mais Conakry sans cris?  
Mais, Conakry sans crimes?  
WS

**Le CARTON JAUNE du vie Koutoubou**

**KOUTOUBOU !**

CARTON JAUNE À RENÉ LA GOMME, ON DIT C'EST BOSS DE L'INSÉCURITÉ. QUI PARLE DANS ERTÉGÉ À PETITS ZENFANTS DE CONA CRIS. QUI FAIT PÉTARDS-FLAMBEAUX PAN I PAN I PARTOUT PARTOUT. MAIS, NON... DIDON, EST-CE QUE PÉTARDS DES Z'ENFANTS-LÀ, ÇA TUE L'HOMME DANS QUARTIERS? A TENSION, HEIN I MOON VIÉ I